LA NEWSLETTER RP

N°14 - Octobre 2026

ZOOM SUR...
LES LAURÉATS DU DÉFI RESPOP

LE CHATBUS REMPORTE LE PRIX RESPOP 2026

Le 1er octobre à Dole, plus de 70 acteurs de santé et partenaires territoriaux ont participé à la journée « Prévention & territoires : vers une approche populationnelle », organisée par l'ANFH Bourgogne-Franche-Comté avec l'appui de la FHF.

À travers le Défi RESPOP, les participants, répartis en quatre équipes, ont analysé les données du territoire du Douaisis pour imaginer des actions concrètes visant à améliorer le parcours des personnes vivant avec un diabète, illustrant les principes de la Responsabilité Populationnelle : coopération, prévention et solutions adaptées aux besoins des habitants.



UNE IDÉE QUI A MARQUÉ LES ESPRITS

Parmi les quatre projets présentés, le ChatBus de l'équipe Jaune, animée par Perrine Crozier, a remporté le Prix RESPOP 2026. Ce dispositif mobile vise à aller à la rencontre des habitants, au cœur de leurs lieux de vie, pour proposer des actions de sensibilisation, de dépistage du diabète et d'accompagnement vers les ressources de santé du territoire.

Une initiative saluée pour son caractère innovant, sa faisabilité et sa capacité à mobiliser les acteurs locaux, qui illustre pleinement les principes de la Responsabilité Populationnelle : adapter le système de santé aux besoins des habitants.

BIEN PLUS QU'UN JEU

Cet atelier a permis aux participants de mettre en pratique les principes de la Responsabilité Populationnelle : transformer les données en actions concrètes et construire des solutions adaptées aux besoins des habitants.

Félicitations aux quatre équipes et à leurs animatrices expertes RESPOP :

- Laura Ahr (équipe Bleue – Bus prévention),
- Juliette Heulleu (équipe Verte – Prevento Bus),
- Perrine Crozier (équipe Jaune – ChatBus)
- Gaëlle Petitjean (équipe Rouge – action à la Citadelle de la Cloche d'Or)

pour leur créativité et leur engagement collectif !

Chiffres clés de septembre 2026

1 543 Actions réalisées

34 779 Personnes sensibilisées

27 926 Personnes dépistées

6 456 Patients suivis dans un parcours RESPOP Diabète de type 2

2 552 Patients suivis dans un parcours RESPOP Insuffisance Cardiaque

LA RP EN ACTION DANS LES TERRITOIRES

LA MARTINIQUE, PREMIER TERRITOIRE ULTRAMARIN ENGAGÉ DANS LA DÉMARCHE

Ils étaient une cinquantaine, un samedi matin de juin, dans une salle de l'hôtel Karibea à Sainte-Luce.

L'équipe projet, le GHT Martinique, la CPTS, des médecins de ville, de l'hôpital et de MSP, des infirmières libérales, des pharmaciens, des podologues, des diététiciennes, des psychologues, des pharmaciens, des acteurs du médico-social, des cadres et directions hospitalières, le DAC, les acteurs du numérique en santé, des collectivités et leurs élus, des associations de patients.

Et des patients eux-mêmes, venus dire ce que le parcours a d'éprouvant quand on le vit de l'intérieur. Beaucoup ne s'étaient jamais rencontrés. Beaucoup sont revenus le dimanche.

Premier territoire ultramarin accompagné par la FHF, la Martinique a tenu ses premières réunions cliniques les 13 et 14 juin 2026, format week-end « un challenge » consacrées au diabète de type 2 et à l'insuffisance cardiaque.



Premières réunions cliniques tenu en Martinique les 13 et 14 juin 2026, consacrées au diabète de type 2 et à l'insuffisance cardiaque.

Le projet PROTEC

est co-porté par le GHT Martinique et la CPTS Madinina, avec le partenariat de l'Espace Sud.

Avant son déploiement sur tout le territoire, six communes du Sud composent le territoire pilote : Le Marin, Sainte-Anne, Rivière-Pilote, Le Vauclin, Saint-Esprit et Rivière-Salée.

Le premier temps de la journée a surpris tout le monde. Invités à dire ce dont le territoire peut être fier, les participants n'ont plus arrêté d'écrire, les paper boards débordaient. L'hôpital de jour diabète, les ateliers de dépistage, l'accompagnement en pédiatrie, la prévention du pied diabétique, les patients experts, le suivi téléphonique après l'hospitalisation, l'émission de radio sur le diabète, les soins podologiques de proximité, le travail sur l'approche culturelle du soin. Le mur ne suffisait plus. Personne ne soupçonnait que le territoire faisait déjà autant.

Puis sont venus les obstacles, et la salle a été tout aussi prolixe. Le dépistage qui n'atteint pas ceux qui en auraient le plus besoin. L'information qui ne circule pas entre la ville et l'hôpital. Les patients perdus de vue. La difficulté à parler d'alimentation sans culpabiliser. Le manque de lisibilité de l'offre, que chacun déplore sans savoir par où commencer.

Deux jours durant, la méthode COMPAS+ a fait ce qu'elle sait faire : confronter les données du territoire à ce que les professionnels voient tous les jours, passer les parcours et les logigrammes au crible du réel, puis remonter aux causes racines. Le vote a placé la coordination largement en tête. Mais c'est une autre cause qui a saisi la salle : le transport, car ne pas pouvoir se déplacer, c'est renoncer à se soigner. Personne ne l'avait mis en tête de liste. Tout le monde l'a reconnue comme vraie problématique une fois apparue.

Le succès de ces deux journées a dépassé nos attentes, Un questionnaire de satisfaction, proposé à l'issue des rencontres, est venu confirmer ce que l'ambiance de la salle laissait déjà deviner. Depuis, la mobilisation ne cesse de s'élargir : à chaque rencontre, de nouveaux acteurs demandent à rejoindre la démarche.



Premières réunions cliniques tenu en Martinique les 13 et 14 juin 2026, consacrées au diabète de type 2 et à l'insuffisance cardiaque.

Huit actions sont nées de ces deux journées :

La coordination des parcours, l'annuaire des acteurs, l'aller-vers auprès des publics précaires, le transport, l'éducation thérapeutique, la formation des professionnels à l'insuffisance cardiaque, les outils de coordination et les protocoles de prise en charge.
Aucune n'a attendu. Dès le 30 juin, un groupe se retrouvait pour imaginer comment aller vers ceux qui ne poussent jamais la porte d'un cabinet.

Le 20 août, le Dispositif d'Appui à la Coordination Appui Santé Martinique (DAC) acceptait de bâtir l'annuaire du territoire, en partant non pas d'une liste de professionnels mais du besoin de la personne.

Les partenariats se multiplient pour faire connaître et grandir le parcours : les pharmacies d'officine et les laboratoires de biologie, les CCAS et les centres sociaux, la Collectivité Territoriale de Martinique et son bus santé, l'Association Française des Diabétiques, l'Espace Sud et les communes du territoire, le GRADeS e-Santé, les URPS, sans oublier les médias locaux pour porter des messages accessibles à tous.

Ces deux journées n'auraient pas été possibles sans le soutien financier de la Casden, d'Isis Médical, des laboratoires Novo Nordisk et de la FHM.

QUAND LES CAMPAGNES NATIONALES PRENNENT VIE DANS LES TERRITOIRES

Diabète, insuffisance cardiaque, maladies chroniques : la Responsabilité Populationnelle en action

Semaine nationale de prévention du diabète, Journée mondiale du cœur, Semaine de la sécurité des patients… Ces temps forts nationaux constituent autant d'occasions de sensibiliser, prévenir et mobiliser autour des maladies chroniques. Pour les territoires engagés dans la démarche de Responsabilité Populationnelle (RESPOP), ils représentent surtout une opportunité de rendre concrète une ambition portée tout au long de l'année : aller vers les populations, repérer précocement les personnes à risque, renforcer les coopérations entre acteurs et accompagner les patients dans la durée.

DES MOBILISATIONS AU PLUS PRÈS DES HABITANTS

Partout en France, les équipes se mobilisent au plus près des habitants : sur les marchés, dans les quartiers prioritaires, les pharmacies, les maisons de santé ou encore les halls d'hôpitaux. À Troyes, un Village Prévention Santé a réuni de nombreux partenaires autour du diabète, des maladies cardiovasculaires, de la nutrition et de l'activité physique. En Cornouaille, les actions déployées dans les établissements de santé, les pharmacies et les lieux de vie ont permis de dépister plusieurs centaines d'habitants. À Niort, les opérations de terrain ont conduit à identifier plusieurs situations de prédiabète ou de glycémies anormales, parfois chez des personnes sans médecin traitant.

La mobilisation de la CPTS Drac Rive Gauche, dans l'agglomération grenobloise, illustre également cette dynamique. À l'occasion de la Semaine nationale de prévention du diabète, deux pharmacies du territoire ont accueilli des infirmières pour mener des actions de sensibilisation et de repérage auprès de la population. À Seyssinet-Pariset puis à Sassenage, 74 tests Findrisk ont été réalisés. Ce questionnaire simple et rapide permet d'évaluer le risque de développer un diabète de type 2 dans les dix prochaines années. Les habitants ont ainsi pu bénéficier d'un premier bilan de prévention et, lorsque cela était nécessaire, être orientés vers un entretien diabète proposé par les infirmières spécialisées de la CPTS. Cette action illustre parfaitement la capacité des acteurs de proximité à aller vers les populations et à transformer une campagne nationale en intervention concrète au bénéfice des habitants.



La responsabilité populationnelle dans les territoires

DU DÉPISTAGE À L'ACCOMPAGNEMENT : CONSTRUIRE DES PARCOURS DE SANTÉ

Ces initiatives traduisent l'un des principes fondamentaux de la Responsabilité Populationnelle : ne pas attendre que les personnes entrent dans le système de soins, mais aller à leur rencontre pour prévenir l'apparition ou l'aggravation des maladies chroniques. Au-delà du dépistage, elles permettent également d'orienter les habitants vers les ressources adaptées du territoire : médecin traitant, programme d'éducation thérapeutique, accompagnement nutritionnel, activité physique adaptée ou consultation spécialisée. En ce sens, une action ponctuelle de sensibilisation devient une véritable porte d'entrée vers un parcours de santé.

LA COOPÉRATION TERRITORIALE AU SERVICE DE LA PRÉVENTION

Ces campagnes constituent également un formidable levier de coopération. Elles rassemblent établissements de santé, CPTS, Assurance Maladie, professionnels de ville, IPA, pharmaciens, représentants des usagers, associations de patients et collectivités autour d'un objectif commun : améliorer durablement la santé de la population.

Si chacune de ces campagnes poursuit des objectifs spécifiques, elles convergent toutes vers une même ambition : mieux prévenir, mieux accompagner et améliorer durablement la santé des populations. À travers ces mobilisations nationales, les territoires RESPOP démontrent qu'une approche populationnelle de la santé se construit avant tout sur le terrain, au plus près des habitants.

INTERVIEW

DR BÉNÉDICTE FRÉMY

Médecin endocrinologue et diabétologue au Centre hospitalier Agen-Nérac (hôpital saint-esprit) à Agen

Le Lot-et-Garonne rejoint officiellement la démarche de responsabilité populationnelle

Le 22 septembre 2026, le GHT du Lot-et-Garonne, aux côtés des CPTS Grand Agenais et VisioSanté 47 et de l'Association des diabétiques de Lot-et-Garonne, a officialisé son engagement dans la démarche de responsabilité populationnelle.

Une dynamique territoriale qui vise à renforcer la coordination des acteurs autour des besoins de santé de la population. Les partenaires sont bien identifiés dans la convention.



Bénédicte Frémy

Le 22 septembre a marqué l'entrée officielle de votre territoire dans la démarche RESPOP. Qu'est-ce qui a motivé votre engagement et quelles opportunités voyez-vous pour les professionnels de santé et les patients de votre territoire ?

La signature du 22 septembre a sonné l'entrée officielle dans la démarche RESPOP qui avait démarré en 2025.

Celle-ci a débuté suite à la présentation d'Antoine Malone en CMG le 6 février 2025, avec un intérêt fort du GHT depuis le début des réflexions, porté par une vision collective de la santé publique, notamment dans les suites de la mise en place du pôle territorial de santé publique du GHT 47. La possibilité de mettre en place une démarche complète, de la prévention des facteurs de risque jusqu'au parcours de soins, a semblé très pertinente pour le territoire et a fortement motivé l'engagement collectif, notamment la CPTS Grand Agenais après l'accord de la CMG de s'engager.

La mise en place s'est structurée autour d'un fort soutien des libéraux, autour de la CPTS Grand Agenais, dans un contexte de tensions de ressources médicales dans un département où la population est plus vieillissante et précaire que la moyenne nationale.

Les opportunités sont pour les professionnels d'apprendre à mieux se connaître, de se sentir moins isolés, de répondre à leurs problématiques quotidiennes et pour les patients de pouvoir mobiliser les ressources adaptées à leur état de santé.

Cette adhésion repose sur un engagement conjoint de la gouvernance administrative et médicale. En quoi cette collaboration constitue-t-elle, selon vous, un facteur clé pour la réussite du déploiement de RESPOP sur votre territoire ?

La collaboration entre la gouvernance administrative et médicale est indispensable pour soutenir et légitimer la démarche, mais l'appropriation doit se faire par le territoire, tant au niveau des collectivités que des professionnels de santé pour faire vivre le projet localement et le déployer en accord avec les problématiques territoriale.

L'étincelle vient de la gouvernance, notamment pour le faire valoir, pour faciliter l'organisation avec la mise à disposition de moyens dans un contexte local favorable. Le déploiement doit ensuite s'appuyer sur une collaboration forte entre les établissements de soins et les CPTS pour la totale réussite de la démarche.

À horizon de trois ans, quels impacts souhaiteriez-vous observer grâce à la démarche RESPOP, tant en matière de prévention que d'accompagnement des parcours de santé de la population ?

Le premier impact que je souhaiterais observer serait organisationnel, avec des professionnels de santé qui communiquent et collaborent mieux, se sentent moins isolés, avec un bénéfice direct pour la prise en charge du patient.

Ensuite, j'aimerais que la démarche mette en lumière l'importance de la prévention, du dépistage afin que l'ensemble des acteurs aient une vision plus préventive des actions de santé dans les domaines autres que le diabète.

Enfin, si nous arrivons, comme les territoires pionniers, à diminuer les frais de santé en améliorant la santé de nos concitoyens, nous pourrons être pleinement satisfaits de la mise en place de la démarche et cela inciterait à la déployer dans d'autres pathologies chroniques, notamment l'insuffisance cardiaque.



CONTACTEZ-NOUS !

LA RP DANS VOS TERRITOIRES

Territoire Alpes Maritimes
Contact équipe de l'Unité Responsabilité Populationnelle CHU Nice / GHT06
Mail : respop06@chu-nice.fr

Territoire Alpes du Sud
Contact équipe RESPOP des Alpes du sud
Tel : 04.92.40.17.47 ou 06.77.05.22.97
Mail : respop05@chicas-gap.fr

Territoire Aube-Sézannais
Contact Virginie Mergey, chargée de mission responsabilité populationnelle
Tel : 07.72.50.01.98
Mail : virginie.mergey@hcs-sante.fr

Territoire de Cornouaille
Contact Anne Cario, chargée de mission responsabilité populationnelle
Tel : 02.90.94.42.36
Mail : anne.cario@ch-cornouaille.fr

Territoire du Douaisis
Contact Anne Boufflers, chargée de mission responsabilité populationnelle
Tel : 03.27.94.70.02
Mail : suivi.rp@ch-douai.fr

Territoire de la Haute-Saône
Contact Gaëlle Petitjean, chargée de mission responsabilité populationnelle
Tel : 06.29.85.02.19
Mail : rp@gh70.fr

Territoire du Niortais
Contact Nathalie Rocard et Christine Renoux, chargées de mission responsabilité populationnelle
Tel : 05.49.05.59.52
Mail : contact.cptsduniortais@gmail.com

Territoire Nord Franche-Comté
Contact Juliette Helleu, chargée de mission responsabilité populationnelle
Mail : juliette.helleu@hnfc.fr

Territoire Sud Lorraine
Contact l'équipe responsabilité populationnelle
Tel : 06.74.72.28.68
Mail : DT2.RP@chru-nancy.fr

Territoire des Yvelines Nord
Contact l'équipe projet GHT Yvelines Nord
Tel : 01.39.27.50.30
Mail : responsabilitepopulationnelle@ght-yvelinesnord.fr